III. ALIÉNATION ET DÉSENCHANTEMENT : L'ÉCHEC DU FAIRE CROIRE DANS LA PIÈCE

1. LORENZO, UN PERSONNAGE EN QUÊTE D'IDENTITÉ

Le héros de la pièce apparaît comme un jeune homme à la recherche de lui-même et de sa place parmi les hommes. Cette difficulté d'être soi, l'énigme que peut constituer le moi est une obsession chez Musset, que l'on retrouve dans la plupart de ses œuvres.

1.1. Un personnage double et trouble

L'acte d'exposition de *Lorenzaccio* présente d'emblée le **personnage** comme une **énigme** au lecteur-spectateur : il ne se confie à aucun personnage (contrairement aux tragédies classiques), ne prend la parole que par moquerie ou provocation, ce qui le rend bien difficile à cerner. Par ailleurs, on n'a de lui que des **portraits fragmentaires** faits par les autres personnages, qui dessinent de lui l'image d'un personnage **à double visage.**

Dans la scène 4, les échanges entre Sire Maurice, le Cardinal et le Duc en font un portrait peu flatteur : Lire p. 48-50 (l. 55-95). Certes, le portrait est ambivalent : les accusations portées par Sire Maurice (Citation 1.) et le Cardinal s'opposent à la défense du Duc, mais il est unanimement péjoratif, puisque même l'éloge que le duc fait de Lorenzo est paradoxal puisqu'il met en avant ses défauts, tant moraux que physiques (« ce lendemain d'orgie ambulant » !). On apprend en outre que c'est un espion, un traître, un homme qui se faufile dans tous les milieux, « une anguille » (Citation 2.) = personnage insaisissable par excellence // agent double, qui trahit finalement tant un camp que l'autre.